



**Le 1^{er} rendez-vous mondial de la recherche
agronomique pour le développement
en France, à Montpellier !**

du 28 au 31 mars 2010

Site officiel de la conférence :

www.gcard2010.net

Contacts :

Anne Hébert (Cirad Paris)- Tél.: 06 88 82 64 43 - anne.hebert@cirad.fr

Nathalie Villemejeanne (Agropolis International-Montpellier)

Tél :06 07 18 52 73 - villemejeanne@agropolis.fr

Montpellier accueille la première conférence mondiale sur la recherche agricole

*Global Conference on Agricultural Research for Development GCARD
28-31 Mars 2010*

La conférence **GCARD 2010** est la première d'une série de conférences mondiales qui auront lieu tous les deux ans.

Elle est organisée par le Forum mondial de la recherche agricole GFAR (*Global Forum on Agricultural Research*) en collaboration avec Agropolis International. Un partenariat qui constitue une reconnaissance pour ce pôle régional de recherche d'excellence unique au monde.

Plus de 600 participants sont attendus. Ils viennent d'une centaine de pays du Nord et du Sud : représentants des organisations et coopératives paysannes, décideurs politiques nationaux et internationaux, dirigeants d'organisations internationales (notamment des agences des Nations-Unies), représentants des 15 centres internationaux de recherche agricole du GCRAI (Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale), organismes de recherche et universités du Nord et du Sud, organisations de la société civile, représentants du secteur public, organisations non gouvernementales, entreprises du secteur privé, investisseurs et donateurs, fondations soutenant la RAD (Bill & Melinda Gates, Rockefeller), etc.

L'objectif de la GCARD est de construire un nouveau système mondial de recherche agricole pour le développement (RAD) ; Un système qui doit se recentrer sur les besoins des populations les plus pauvres, en particulier les agriculteurs du Sud, en mobilisant l'ensemble des acteurs impliqués dans la recherche agricole internationale.

Cet événement permet à la France de rappeler son implication dans les grands débats internationaux sur la sécurité alimentaire, la préservation de l'environnement et la lutte contre la pauvreté. Il lui offre également une occasion particulière de faire connaître sa contribution au système mondial de la recherche agronomique pour le développement, son rôle actif dans la construction d'un nouveau système mondial de gouvernance de la RAD et les grandes lignes de sa politique en matière de recherche agronomique pour le développement.

Communiqué de presse



Première conférence mondiale à Montpellier pour apporter des changements radicaux à l'agriculture

La Conférence mondiale sur la recherche agricole pour le développement (GCARD), première en date, va se tenir à Montpellier **du 28 au 31 mars 2010 (au Corum)**. Elle se propose de déterminer quels sont les changements nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Le gouvernement français a chargé Agropolis International d'accueillir près de 1 000 scientifiques, chercheurs et agriculteurs qui participeront à ces débats, avec l'appui de la Région Languedoc-Roussillon et de la Ville de Montpellier ainsi que des organisations de recherche agricole du plus haut niveau et des universités.

La conférence s'est vue confier par le G8 la tâche de transformer les débats sur les besoins futurs de l'agriculture en actions constructives pour l'avenir de celle-ci. Après des décennies d'investissements agricoles insuffisantes, la GCARD cherchera à renforcer la recherche agricole face aux défis difficiles posés par la nécessité d'augmenter massivement la production alimentaire au cours des 40 prochaines années, de permettre à un milliard de personnes de sortir de la pauvreté et d'échapper à la faim, et d'atteindre ces objectifs d'une façon durable sur le plan environnemental.

La GCARD fait suite à une série récente de conférences et sommets mondiaux qui ont appelé au renforcement de l'innovation agricole dans le monde afin d'améliorer les conditions de vie des populations les plus pauvres grâce à de nouvelles connaissances et technologies. La rencontre de Montpellier s'inscrit dans cet effort. Elle vise à mieux articuler les besoins prioritaires des agriculteurs avec les politiques et engagements des donateurs, et à assurer ainsi que ces politiques et engagements servent de tremplin à un changement rapide et une action collective.

Le gouvernement français a décidé de promouvoir le rôle de la recherche agricole pour le développement comme l'une des composantes des initiatives internationales telles que le partenariat mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire. Dans ce cadre, le ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi que le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche et celui des Affaires Etrangères et Européennes ont instamment demandé aux principales institutions d'enseignement supérieur et de recherche consacrées à l'agriculture d'unir leurs efforts, avec pour résultat la création de l'AIRD en 2008 et d'Agreenium en 2009.

« Si nous voulons concilier développement agricole et développement durable, nous devons investir plus dans la recherche agricole », a dit le ministre français de l'Agriculture, M. Bruno Le Maire, dans ses remarques lors de la clôture du Sommet international des ministres de l'Agriculture à Berlin.

« Cette rencontre marque le début d'une transformation mondiale de l'agriculture », a dit le Dr. Monty Jones, lauréat du Prix mondial de l'alimentation et directeur de l'équipe organisatrice de cette rencontre. « L'agriculture doit pouvoir changer à une vitesse et à une échelle encore jamais envisagées, et bon nombre de ces processus de réforme sont déjà en cours. Nos discussions, et les nouvelles formes de recherche auxquelles celles-ci donneront naissance, nous permettront de mieux allouer les financements limités consacrés à l'agriculture pour les besoins du développement, qu'il s'agisse de créer de nouvelles variétés de maïs plus résistantes à la sécheresse en Afrique de l'est, ou de nouveaux partenariats pour mieux insérer les femmes agricultrices dans les marchés où elles pourront vendre leurs récoltes, ou encore d'optimiser l'usage de l'eau dans des régions menacées par une grave pénurie d'eau. »

La session de clôture de la GCARD donnera l'occasion aux participants de faire une synthèse des priorités en matière de recherche et de définir les actions à entreprendre par toutes les parties, afin de contribuer efficacement au développement durable et à la sécurité alimentaire mondiale.

La conférence abordera les questions suivantes, toutes cruciales pour l'avenir de l'agriculture :

- Que faut-il faire pour augmenter la production alimentaire tout en réduisant l'impact environnemental de l'agriculture ?
- Comment les investissements en agriculture peuvent-ils mieux profiter aux agriculteurs pauvres ?
- Quel va être le rôle de la Chine, du Brésil, de l'Inde et de la Russie dans le « nouvel ordre agricole » ?
- Comment un monde confronté à de sévères contraintes de ressources naturelles pourra-t-il nourrir plus de gens ?
- Le changement climatique, les biocarburants et la crise énergétique sont autant de nouveaux défis pour l'agriculture. En même temps, jusqu'à il y a peu, les investissements mondiaux en agriculture étaient en chute libre depuis 20 ans. Comment l'agriculture doit-elle s'adapter dans les différentes régions du monde ?
- Comment la science et l'innovation peuvent-elles multiplier nos chances de relever ces défis ?

« Les enjeux sont très importants si on superpose les menaces sécuritaires et les migrations économiques qui pourraient résulter de la pauvreté, de la faim et d'autres carences, » déclare le président du GFAR, le docteur Adel El-Beltagy. « Nous faisons déjà face aux défis complexes que posent la mondialisation, la crise financière, la crise alimentaire et le changement climatique. La crise alimentaire n'est pas encore finie, et il est urgent que nous unissions nos efforts contre des crises futures. Nous sommes particulièrement en retard en ce qui concerne le changement climatique, car le réchauffement d'aujourd'hui sera la norme de demain, et nous n'avons pas encore les cultures adaptées à de telles conditions. Nous devons travailler tous ensemble, dans le cadre de systèmes nationaux solides et capables d'engendrer et d'adapter de nouvelles connaissances qui puissent satisfaire aux besoins des populations pauvres. »

###

Les rencontres de la GCARD, organisées par l'intermédiaire du Forum mondial de la Recherche agricole (GFAR), se tiendront tous les deux ans. La GCARD remplacera la conférence triennale du GFAR, et les assemblées générales annuelles de la CGIAR. Agropolis International travaille en association avec le GFAR en aidant à l'organisation de la GCARD 2010. Pour plus ample information, visitez le site : www.egfar.org/egfar/website/gcard. En savoir plus sur Agropolis International: www.agropolis.fr.

Contacts presse :

Denise Young - Tél: 06 7115 4670 - dyoung@burnesscommunications.com
Anne Hébert - Tél.: 06 8882 6443 - anne.hebert@cirad.fr

PERSONNALITES ETRANGERES ATTENDUES

Mr Jacques Diouf, Director-General, FAO

Mr Kanayo Nwanze, President, (International Fund for Agricultural Development (IFAD))

Her Highness Princess Sharifa Zein bint Nasser, Advisor and Board Member, The Hashemite Fund for Development of Jordan Badia

His Excellency Minister Amin Ahmed Mohamed Othman Abaza, Minister for Agriculture and Land Reclamation, Arab Republic of Egypt

His Excellency Minister Fahd Bin Abdel Rahman Balghunaim, Minister of Agriculture, Kingdom of Saudi Arabia

His Excellency Minister Sheik Salem Bin Helal Al-Khalili, Minister of Agriculture, Sultanate of Oman

Dr M.S. Swaminathan, Chairman, M.S. Swaminathan Research Foundation

Prof. Sir Gordon Conway, Former UK DFID Chief Scientist and Chair in International Development, Centre for Environmental Policy-Imperial College London

Dr Ismail Serageldin, Director Bibliotheca of Alexandria (Egypt), former vice-president of the World bank

Dr Rajiv Shah, Administrator, USAID / Under Secretary for Research, Education and Economics and Chief Scientist, USDA

Prof. John Beddington, Chief Scientific Advisor to HM Government and Head of the Government Office for Science, UK

Ms Kathy Sierra, Vice President of Sustainable Development, The World Bank

Mr Carlos Perez Del Castillo, Chair, CGIAR Consortium Board

Mr Hans Joehr, Corporate Head of Agriculture, Nestlé Suisse S.A.

Dr Ajay Vashee, President, International Federation of Agricultural Producers (IFAP)

Mr Tang Huajun, Vice President, Chinese Academy of Agricultural Science

Dr S. Ayyappan, Secretary, Department of Agriculture Research and Education (DARE) / Director General, Indian Council of Agricultural Research (ICAR)

Dr Roger Beachy, Director, National Institute of Food and Agriculture (NIFA), USA

Ms Margaret Catley-Carlson, Chair, Global Crop Diversity Trust & Global Water Partnership

Dr Rajiv Shah, Administrator, USAID

Dr Kamal Elkheshen, Sector Operations Vice-President, African Development Bank,

Ms Ursula Schaefer-Preuss, Vice-President, Asian Development Bank

Mr Juergen Voegelé, Director, Agriculture and Rural Development Sustainable Development Network, The World Bank

Mr Victor Villalobos, Director-General, Inter-American Institute for Cooperation on Agriculture (IICA)

Dr Prabhu Pingali, Deputy Director, Agriculture Development Division, Bill and Melinda Gates Foundation

Mr Peter Brabeck-Letmathe, Chair, Nestlé Suisse SA

Mr Cary Fowler, Executive Director of the Global Crop Diversity Trust

Prof Adel El Beltagy president du GFAR

Mr Monty Jones, laureat du World Food Price future president du GFAR

Mr Gebisa Ejeta, laureat 2009 du World Food Price , prof. à Purdue University

Mr Rudy Rabbinge, président du conseil scientifique du CGIAR

Mr Hans Harren, rédacteur de l'IAASTD, président du Millenium Institute

PROGRAMME

Corum de Montpellier

Dimanche 28 mars 2010 :

« Construire ensemble l'avenir de l'agriculture »

Résultats attendus de cette journée :

Déclarations des représentants de gouvernement, des acteurs des principales institutions de recherche agricole pour le développement (RAD), de la société civile, d'organisations philanthropiques et de donateurs, sur le renforcement du soutien de la RAD dans les pays en développement

08:00–10:30 Accueil

10:30–11:30 Cérémonie d'ouverture

11:30–13:15 Table ronde animée par **Prof. Ismail Serageldin** (avec notamment Marion Guillou, PDG de l'Inra et présidente d'Agreenium)

« **Quelle restructuration des systèmes de recherche agricole pour répondre aux besoins des populations pauvres.** »

13:15–14:45 Déjeuner

14:45–16:15 Table ronde animée par **Sir Gordon Conway** (avec notamment Laurence Tubiana, directrice des biens publics mondiaux au MAE)

« **Quels nouveaux partenariats pour le changement ?** »

16:15–17:45 Table ronde animée par **Dr. Margaret Catley-Carlson** (avec notamment Michel Griffon directeur général adjoint de l'ANR)

« **Les investissements dans la RAD** »

17:45–18:15 Synthèse des tables rondes

18:15 Clôture de la session

18:30 Inauguration de l'exposition « Mundia Maditerra »

19:30–22:00 Soirée de gala

Lundi 29 mars 2010

« Quels sont les défis à relever ? »

Résultats attendus de cette journée :

- *Analyse, région par région, des besoins, défis et obstacles au développement agricole*
- *Discussion ouverte sur des thèmes communs et les besoins identifiés à travers le monde*
- *Analyse et discussion du statut actuel des systèmes mondiaux de recherche agricole pour le développement et de ce que l'on doit faire pour qu'ils soient plus efficaces et répondent mieux aux besoins du développement*

08:30–09:00 Accueil

Introduction par **Dr Monty Jones** « **Une vision partagée pour le changement** »

09:00–13:00 Résultat des consultations régionales

09:00–09:15 Asie et Pacifique

09:15–09 :30 Asie Centrale et Caucase

09:30–09:45 Asie de l'Ouest et Afrique du Nord

09 :45–10:00 Amérique latine et Caraïbes

10:00-10 :15 Amérique du nord

10:15–10:30 Afrique

10.30–11.00 Pause café

11:00-11:15 Europe

11:15-11.45 Communication : « **comment mieux mobiliser les interactions Nord-Sud** »

11:45–13 :00 Discussion

13:00-14:30 Déjeuner

14:30-16:00 A propos du consortium GCRAI

« **Où et comment les efforts collectifs en recherche agricole pour le développement peuvent-ils faire la différence ?** »

16:00-16:30 Pause café

16:30-18:00 « **Transformer la recherche agricole pour le développement** »

18:30-20:00 Remise des prix Agropolis Foundation & CGIAR Awards Ceremony

20:00-22:00 Cocktail

*

—

Mardi 30 mars 2010

«Que devons-nous faire de plus ? Renforcer l'impact de la recherche agronomique sur le développement »

Résultats attendus de la journée :

Présentation et discussion des objectifs stratégiques proposés et des changements clés liés au rôle des systèmes de recherche agronomique au niveau national et international.

08:30–09:00 Séance plénière

Introduction aux programmes d'actions collectives à grande échelle proposés par le CGIAR et leur lien avec les programmes et investissements pour le développement national et régional.

09:00–12:30 Discussions parallèles

- les priorités identifiées et quels sont les domaines clés situés au-delà des attributions ou de l'analyse du CGIAR
- les types d'acteurs et d'actions nécessaires pour les investissements de fonds associés et les ressources requises pour obtenir un impact sur les populations pauvres à l'échelle proposée
- les rôles attendus de la part du système international pour soutenir la transformation des produits de la recherche en résultats pour le développement des pays concernés

12:30–14.00 Déjeuner

14:00–18:00 Suite des sessions parallèles

- que doit-on changer dans la recherche agricole et les systèmes de vulgarisation pour qu'ils soient des agents de développement plus efficaces ?
- les besoins stratégiques transversaux
 - *Amélioration des partenariats*
 - *Place des femmes et féminisation de la recherche*
 - *Développement des capacités*
 - *Rôle des économies à croissance rapide en tant que nouveaux fournisseurs*
 - *Renforcement des services de conseil, d'information et de gestion de la communication*
 - *Amélioration des prévisions : meilleure prédiction et anticipation des besoins*
 - *Augmentation de l'impact sur les populations pauvres à travers l'innovation et les actions issues du secteur privé*
 - *Gestion des risques pour les agriculteurs en période de changement*

18:30–20:00 Session «Open Science»

Conférences Science et développement agricole, quels impacts sur le développement ?

20h00-22h00 Cocktail

Mercredi 31 mars 2010

« Vers un plan d'action collective »

Résultats attendus

Ensemble de mesures et actions nécessaires pour le renforcement et la transformation de la RAD et discussion croisée.

Organisation et planification des actions collectives pour les 6 prochaines années.

Nouveaux calendriers et codes de conduite entre les différents partenaires de la RAD.

08:30–10:30 Rapport en séance plénière sur les actions spécifiques développées à travers les groupes de travail thématiques et stratégiques

10:30-11:00 Pause café

11:00–12:00 Mise au point d'une feuille de route le « Plan d'action de Montpellier »

La feuille de route réunira les résultats des discussions et des analyses préalables et ceux obtenus pendant la conférence de la GCARD. Elle servira de base de référence pour conduire la réforme et la réorientation des systèmes de recherche agricole et des orientations pour l'innovation à travers le monde, pour identifier les actions et responsabilités requises à l'échelle nationale et internationale entre toutes les composantes réunies dans le GFAR et qui nous permettront de mesurer et d'évaluer nos progrès et changements collectifs au cours des conférences successives de la GCARD.

12:00 –13:00 Synthèse des discussions et transmission officielle de la nouvelle présidence

13:00 -14:30 Déjeuner de clôture

A l'attention des journalistes, il est prévu :

Le lundi 29 mars, un déjeuner débat (places limitées)

sur le thème de « la biodiversité en Méditerranée » avec les scientifiques Cary Fowler et Bernard Chevassus-au-Louis

Le mardi 30 mars, des visites de laboratoires

1) Technologies alimentaires et bioénergies (campus de La valette)

Objet : production (transformation) et préservation de produits et aliments de qualités organoleptique, sanitaire et nutritionnelle optimales ; technologies de conversion thermochimique de la biomasse et de combustion des biocarburants ; conditions de développement de ces technologies dans les zones tropicales

2) Génomique et amélioration des plantes (campus de La Valette)

objet: ressources génétiques des plantes, génomique, association gène-trait, tolérance aux stress, efficacité des schémas de sélection ; plates-formes technologiques partagées

3) ECOTRON, plateforme européenne (campus de Baillarguet)

Objet : plate-forme de recherche pour l'étude des écosystèmes et des organismes dans le contexte des variations d'environnement

4) Ferme de Restinclières (6km au nord de Montpellier)

Objet : utilisation de la diversité biologique des cultures et gestion des associations d'espèces pour assurer des performances agronomiques régulières (rendement et qualité) dans des conditions socialement acceptables tout en limitant les impacts environnementaux

Pour ce programme spécifique, merci de s'inscrire auprès de :
Denise Young 06 85 91 86 56

Le mardi 30 mars, session Open Science : 18h30- 20h00

Contacts -Jean-Louis Pham, IRD/Agropolis Fondation
+33(0)4 67 04 75 91, 06 11 33 90 47. pham@agropolis.fr
Yves Savidan IRD/ Agropolis International
savidan@agropolis.fr

A propos de la Session OPEN SCIENCE

Opening Science : links and bridges

Produire plus, produire mieux, produire autrement. Les défis du développement appellent une recherche agronomique toujours plus performante, toujours plus pertinente, davantage en prise avec la complexité du vivant, des milieux et des sociétés.

Aucune discipline scientifique - quels que soient ses progrès-, aucun acteur du développement -quelle que soit sa légitimité-, ne peut se prévaloir à elle seule ou lui seul de pouvoir faire sauter les verrous du développement et de proposer des réponses innovantes, intégrées et recevables par les agricultures du monde et les sociétés qui en dépendent.

Le développement agricole requiert ainsi une recherche à l'écoute du monde, une science ouverte, une science qui s'ouvre, afin de mobiliser les énergies, la créativité, l'avancée des connaissances et, au-delà de la communauté scientifique, la société toute entière.

Objectifs

Stimuler la réflexion sur la nécessité et les moyens pour la recherche agronomique pour le développement :

- de favoriser les synergies, sources d'innovation
- de multiplier les liens et les ponts entre disciplines et entre acteurs

1. **Science, société et environnement** : conflit permanent ou harmonie raisonnée ? Quelles sont les voies du dialogue ? Une chercheuse n'hésitera pas à nous dire nos quatre vérités et à nous faire sortir des sentiers battus

2 **La science, d'une génération à l'autre**. La recherche agronomique de demain sera celle des jeunes chercheurs d'aujourd'hui, au Sud comme au Nord. Quel regard portent-ils sur la recherche, sur le développement agricole ? Entre passerelles intergénérationnelles et ruptures disciplinaires, ils nous relateront l'expérience d'un dialogue avec leurs aînés.

3. **Les nouveaux horizons des vieilles sciences**, ou quand une discipline vénérable et pour certains désuète - la botanique- rencontre les mathématiques, l'informatique et les technologies de l'information. Nous découvrirons un projet de plate-forme d'identification botanique numérique et interactive, fascinant par ses applications agronomiques et excitant par le dialogue instauré entre science institutionnelle et science citoyenne.

4. **Produire plus, manger mieux** : nous savons tous que la quantité n'est pas le seul paramètre qui importe dans notre alimentation. C'est vrai au Nord, cela l'est également au Sud. Comment la recherche agronomique pour le développement doit-elle intégrer les connaissances encore fragmentaires sur les relations entre Agriculture, Nutrition et Santé humaine ?

Format

Pour donner à ces 90 minutes la tenue et le tonus que méritent le thème de la session et son public, nous avons réuni les meilleurs ingrédients : un président de séance prestigieux, un jeune animateur tout à la fois posé et dynamique, des grands témoins venant d'horizons variés, des orateurs convaincus, compétents et parfois provocateurs, des interventions stimulantes, des films informatifs et percutants, et même un jeu interactif avec le public ...

Les événements de la GCARD

- Des remises de prix scientifiques dont le prix Louis Malassis
- Une exposition « Mundia Mediterra »

Le 1^{er} « Prix scientifique International Louis Malassis pour l'Agriculture et l'Alimentation » sera remis lors de la GCARD



Agropolis Fondation lance, avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon, le « **Prix scientifique International Louis Malassis pour l'Agriculture et l'Alimentation** » pour honorer la mémoire de Louis Malassis, président fondateur d'Agropolis et inscrire son œuvre dans la mémoire agronomique.

Le Prix, qui sera décerné tous les deux ans, a vocation à récompenser celles et ceux qui ont contribué de manière exemplaire, par leur action de formation, de recherche ou de développement à promouvoir des innovations pour améliorer les systèmes de production agricole et alimentaire durables et contribuer ainsi à répondre au défi alimentaire et à la lutte contre la pauvreté.

Le Prix est décerné pour deux catégories :

- **La catégorie «Scientifique confirmé/ Distinguished scientist»** récompensera un scientifique - ou une équipe - ayant apporté, une contribution significative dans le domaine du prix. Pour être éligibles les candidats doivent être titulaires d'un doctorat ou PhD et avoir au moins 15 ans d'expérience professionnelle en relation avec le domaine du prix. Le/la lauréat(e) recevra un prix de 20000 € et un trophée.
- **La catégorie «Jeune talent scientifique/ Young promising scientist»** récompensera un jeune scientifique - ou une équipe - ayant mené des travaux originaux et prometteurs dans le domaine du prix. Pour être éligibles les candidats doivent être âgés de moins de 40 ans au 01 janvier 2010, titulaires d'un doctorat ou PhD et avoir au moins 5 ans d'expérience professionnelle en relation avec le domaine du prix. Le/la lauréat(e) recevra un prix de 20000 € et un trophée.

Le jury international du prix est présidé par Guido Gryseels (Directeur du musée Royal pour l'Afrique en Belgique, précédemment président du Board de l'ICARDA et président de l'Alliance du CGIAR).

Cette distinction vient compléter les prix : « Jeune chercheur - Louis Malassis » décerné par le Centre International des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM) et l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (IAMM) et du « prix littéraire Louis Malassis » décerné par l'Association Paroles des Paysans du Monde.

Contact pour le prix : malassis-prize2010@agropolis.fr

En savoir plus sur le prix >> <http://www.agropolis-fondation.fr/fr/accueil.html>

Agropolis Fondation a été créée en 2007 avec une dotation initiale de 20 millions d'euros pour soutenir et promouvoir des programmes scientifiques de niveau international dans le domaine de l'agronomie et du développement durable, en s'intéressant aux problématiques du Nord comme du Sud. La Fondation -qui a pour membres fondateurs le Cirad, l'Inra, l'IRD et Montpellier SupAgro- permet notamment à des scientifiques étrangers de venir travailler au sein des équipes du réseau scientifique de la Fondation. Elle aide également les équipes à organiser des rencontres, en particulier pour construire de nouveaux projets en partenariat.

Contacts : Anne-Lucie Wack et Oliver Oliveros – wack@agropolis.fr – oliveros@agropolis.fr

Tél. : +33 (0) 4 67 04 75 74

En savoir plus sur Agropolis Fondation : www.agropolis-fondation.fr



Exposition MUNDIA Méditerranée

28 au 31 mars 2010

Le Corum, Montpellier

L'exposition **MUNDIA Méditerranée** a pour but d'illustrer la manière dont la recherche peut répondre aux grands défis agricoles, alimentaires et environnementaux grâce à une large diversité des partenariats méditerranéens en s'appuyant à la fois sur les savoirs faire ancestraux et les technologies les plus avancées pour permettre un développement solidaire fondé sur des politiques agricoles, alimentaires et environnementales cohérentes.

Conçue par des acteurs des rives Sud et du Nord, l'exposition présente en images les paysages multiples de la Méditerranée par : une superbe scénographie illustrant la pluralité et le métissage des cultures de la Méditerranée ; des supports d'information en plusieurs langues (**anglais, français, espagnol et arabe**) enrichis par une importante iconographie.

Une exposition qui illustre les apports de la recherche sur les projets suivants :

- le développement agricole, alimentaire et environnemental : eau, sol, changement climatique, production animale et végétale, alimentation-nutrition-santé ;
- la connaissance de la biodiversité et de sa fragilité ;
- l'implication des femmes dans le développement ;
- l'évaluation des risques environnementaux et des enjeux du développement durable en Méditerranée, tels qu'établie par l'association Plan Bleu¹.

Une exposition qui nous fait voyager en terre des hommes au cœur de la Méditerranée :

- rencontres avec de jeunes chercheurs du pourtour méditerranéen ;
- projections de documentaires, diaporamas ...
- espace de documentation et de connexion internet
- découverte des saveurs de la Méditerranée, animations et rencontres culturelles

Une exposition financée par le GFAR et Agreenium -;



¹ Le Plan Bleu est un Centre d'Activités Régionales du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM) placé sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement - <http://www.planbleu.org/>

POUR EN SAVOIR PLUS...

1) Sécurité alimentaire et lutte contre la pauvreté, quelle contribution pour la recherche agronomique internationale ?

2)- Qu'est-ce-que le Forum mondial de la recherche agricole (GFAR) ?

3) - La recherche agricole internationale (CGIAR), un système en pleine évolution



Sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté, quelle contribution pour la recherche agronomique internationale ?

L'enjeu de la conférence **GCARD 2010** de Montpellier est important car ses résultats vont façonner le nouveau paysage international de la Recherche agricole pour le développement (RAD) dans les années à venir.

Il s'inscrit directement dans les défis mondiaux les plus pressants qui se posent à la planète tels que l'insécurité alimentaire (la crise des prix alimentaires de 2008 l'a rappelée à la conscience collective,), de la pauvreté (intolérable en soi et source d'insécurité mondiale) et de la gestion de notre environnement (en adaptant les agricultures aux grands enjeux du réchauffement climatique, de la réduction de la biodiversité et de la dégradation des ressources naturelles). Dans une planète bientôt habitée par 9 milliards d'humains le rôle des agriculteurs des pays du Sud et du Nord, les techniques qu'ils emploieront et les modalités des échanges entre régions du monde seront essentiels. La recherche productrice a un rôle décisif à jouer.

Interpellée sur son impact sur le développement dans les pays du Sud, la RAD doit impérativement s'organiser collectivement pour contribuer plus efficacement aux objectifs de sécurité alimentaire, de réduction de la pauvreté et de protection de l'environnement. Face à la globalisation des problématiques et à la mondialisation des programmes de recherche susceptibles de relever ces défis, une nouvelle organisation de la recherche est devenue indispensable.

La France a pris la mesure de cette « révolution » à mener. Elle a engagé pour y répondre une réorganisation de son secteur de recherche et d'enseignement supérieurs agronomiques.

Riche d'une diversité d'acteurs en matière de recherche agronomique, la France s'est dotée d'un mécanisme de coordination entre les ministères et les organismes de recherche la CRAI², qui élabore les positions françaises dans ce domaine et porte la parole de la France dans les instances européennes (EIARD) et internationales (GCRAI, GFAR).

Afin de renforcer la coordination et la mutualisation des actions françaises et de favoriser les synergies entre organismes de recherche, les pouvoirs publics ont suscité la création en 2008, de l'Agence Inter-établissements de Recherche pour le Développement (AIRD)³, agence dont

² La CRAI créée en 1978 est une plateforme de concertation entre les ministères, de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche,; des Affaires étrangères et européennes, de l'Enseignement supérieur et de la recherche et les organismes de recherche français (Cemagref, Cirad, Inra, IRD) et le pôle scientifique de Montpellier Agropolis International.

³ Membres : Cirad, CNRS, Conférence des Présidents d'Université, Inserm, Institut Pasteur et IRD.

l'objet est de renforcer l'efficacité des moyens de la recherche française au service du développement, et en 2009, d'Agreenium, consortium rassemblant des organismes de recherche et d'enseignement supérieur⁴ dans le but de faciliter l'accès à l'offre française en recherche et enseignement supérieur agricoles par nos partenaires internationaux..

La France participe également à différentes initiatives européennes dont elle a été fréquemment à l'origine. Ces initiatives visent à coordonner :

- les politiques européennes de soutien à la RAD (EIARD) ;
- les programmes de recherche à travers des actions au niveau de l'espace européen de la recherche (Initiative de programmation conjointe sur la sécurité alimentaire et le changement climatique, projets ERA-ARD...) ;
- la mise en œuvre des projets par le rassemblement d'opérateurs de la recherche et de l'enseignement au sein d'une alliance « Agrinatura », fédérant l'expertise de 2000 chercheurs et enseignants-chercheurs de 35 organismes de recherche et d'enseignement supérieur relevant de dix-huit pays européens⁵.

La recherche agricole pour le développement a pris la mesure de l'importance des défis auxquels elle doit apporter des solutions. Le vaste mouvement de réforme qui la traverse (réforme du GCRAI, évolution du GFAR à travers les GCARD biennales) en est l'expression en termes d'organisation. Parallèlement la France organise sa recherche pour une meilleure efficacité et participe à ce mouvement mondial comme le démontre le choix de Montpellier pour tenir la première GCARD. Celle-ci donnera la feuille de route aux acteurs mondiaux pour la construction d'une organisation globale plus efficace et solidaire, permettant à la fois une participation pleine de tous les acteurs et porteurs d'enjeux et un impact réel sur les terrains où se joue la réalité des agricultures et du développement.

⁴ Les deux organismes spécialisés dans la recherche agricole (Inra et Cirad) et quatre institutions d'enseignement supérieur agricole (AgroParisTech, Agrocampus Ouest, Montpellier SupAgro et l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse).

⁵ Agrinatura, est née de l'alliance de l'association Natura et du Groupement européen d'intérêt économique Ecart dont le Cirad assurait la direction

A propos du GFAR,

Forum mondial de la recherche agricole

La conférence GCARD 2010 que Montpellier va accueillir du 28 au 31 mars 2010 s'inscrit dans un processus qui a débuté à la fin des années 1990 avec l'établissement du Forum mondial de la recherche agricole, le **GFAR**. Chargé de coordonner l'organisation de la Conférence de Montpellier, le GFAR a pour mission d'offrir à tous les acteurs de la recherche agricole, du Nord et du Sud, privés et publics, une plateforme destinée à faciliter la concertation sur les enjeux de cette recherche et à en améliorer les partenariats.

Il a été créé en 1998, à l'initiative des systèmes nationaux de recherche agricole des pays du Sud et d'Europe, soutenue par plusieurs organisations multilatérales telles la Banque Mondiale, le FIDA et la FAO, la Commission européenne et plusieurs gouvernements au sein desquels la France a joué un rôle très actif.

En 2000 à Dresde, pour la première fois, les bases d'un Système mondial de la recherche agricole pour le développement sont proposées.

En 2007, à Maputo, dans le cadre de l'assemblée générale du CGIAR (Groupe consultatif de la recherche agricole internationale), la décision est prise de définir un agenda mondial de RAD, dans lequel tous les acteurs pourraient inscrire leur action (CGIAR, NARS*, institutions du Nord, organisations de la société civile et du secteur privé), et d'en confier la responsabilité au GFAR. L'ambition du GFAR est alors de faciliter et de renouveler les partenariats au niveau mondial.

Cette idée n'a pas beaucoup progressé jusqu'à ce que les « émeutes de la faim » en 2008 et les prévisions d'autres crises du même type, renforcent la légitimité de la décision et lui donnent une réelle acuité. Une nouvelle attention politique est alors portée sur le sujet, reprise par le G8 (L'Aquila, 2008).

Dans le même temps, le CGIAR* engage une réforme profonde du système international de recherche agronomique pour le développement. L'objectif étant d'améliorer l'impact des recherches en inscrivant la programmation de ses actions dans un cadre qui assure une bonne complémentarité avec les travaux des autres acteurs, au niveau mondial et qui permette d'en évaluer les effets en termes de développement.

Le GFAR organise alors en 2009 un vaste processus de consultation mondiale dont Montpellier sera l'aboutissement.

Pour plus d'informations : <http://www.egfar.org/egfar/website/aboutgfar>

Le GFAR c'est :- Six forums régionaux représentant les organismes de RAD.

- AARINENA - Association of Agricultural Research Institutions in the Near East and North Africa
- APAARI - Asia Pacific Association of Agricultural Research Institutions
- CACAARI - Central Asia and the Caucasus Association of Agricultural Research Institutions
- FARA - Forum for Agricultural Research in Africa
- FORAGRO - Forum for the Americas on Agricultural Research and Technology Development
- EFARD - European Forum on Agricultural Research and Development

La recherche agricole internationale un ensemble en pleine évolution !

Le GCRAI (Groupe consultatif pour la recherche agronomique internationale) regroupe un ensemble de bailleurs, 64 actuellement (Europe, Banque Mondiale, Fondations, gouvernements) qui financent la recherche agricole internationale au travers de 15 centres internationaux, les CIRA* (8500 personnes, dont 1000 chercheurs internationaux, pour un budget annuel de l'ordre de 540 millions de dollars).

La France est l'un des 18 fondateurs du GCRAI. Elle lui apporte une contribution directe (1,5 million € en 2008); des chercheurs (environ 40ETP/an); des collaborations au sein des « challenge programmes », programmes transversaux en partenariat notamment sur les ressources génétiques et la génomique, l'eau et l'alimentation, l'Afrique sub-saharienne, et l'adaptation au changement climatique.

L'analyse de l'ampleur des défis a conduit ce système de la recherche agronomique internationale (CGRAI) à engager une réforme profonde.

La réforme en cours

Vers la création d'un consortium

L'idée : mieux coordonner les efforts des différents centres de recherche au sein d'un nouveau consortium et de grands programmes mondiaux (« Méga-programmes »).

L'objectif : améliorer l'impact des recherches en inscrivant la programmation des activités dans un cadre stratégique et de résultats, qui garantisse une allocation des ressources sur des priorités fortes résultant d'une évaluation ex-ante et permette une évaluation des impacts sur le développement (mesures ex-post).

Ce Consortium, doté d'un statut légal (qui reste à définir), sera responsable devant le Fonds de la mise en œuvre des programmes.

L'identification de méga programmes

La réforme prévoit l'identification de Méga Programmes-MP qui permettront de piloter tant l'obtention des résultats escomptés, que l'existence d'un impact réel sur le terrain, ce qui suppose leur mise en œuvre en partenariat avec les autres acteurs de la RAD.

La création d'un fonds spécial

La réforme vise à dissocier le pilotage du financement, avec la création d'un Fonds GCRAI. Ce nouveau Fonds (CG Funds) tiendra le 1^{er} avril 2010 à Montpellier son assemblée générale constitutive.

Pour plus d'informations <http://www.cgiar.org/>